

## Fiche pédagogique

## Vendeur de rêves

Christine Beigel

**Auteur :** Christine Beigel**Editeur :** Sarbacane**Collection :** Mini romans Sarbacane**Année d'édition :** 2011**Public concerné :** dès 12 ans**Matériel nécessaire :** connexion Internet**Mots-clés:** famille, adolescence, mensonge, amour, travail, chômage, fiction, réalité, rêve.**Résumé**

Quand l'enseignante d'histoire s'enquiert de la profession exercée par le père de Marcus, le jeune garçon se sent acculé au mensonge. Car comment avouer, devant toute la classe et sous les yeux de Marilou, que son père est chômeur et qu'il passe ses journées, hagard, devant la télévision ? Comment expliquer que son métier l'a laissé sur le carreau, chargé de regrets et de cauchemars ? Comment dire qu'être reporter de guerre ne permet pas de sauver des vies, pas même de protéger sa propre famille ?

Alors, Marcus bascule de l'autre côté de la réalité, dans une autre histoire : son père, dit-il à tous, est pilote de ligne ! Là-haut, dans les nuages, il contrôle tout, pare à toute situation.

La classe est impressionnée, Marilou le regarde intensément et son enseignante invite le père de Marcus

à venir présenter ce métier passionnant... Marcus, portant désormais son mensonge en bandoulière, ne sait comment se défaire de la situation inextricable dans laquelle il s'est mis. La présence de Marilou, qui cache elle aussi quelques secrets, l'aidera peu à peu à retrouver le chemin de la réalité, aussi dure soit-elle.

« *Vendeur de rêves* » fait se heurter, des valeurs fortes et antagonistes. Mensonge et vérité, fiction et réalité, travail et liberté... Quelle place leur accorder dans nos vies ? Posés face à ses dilemmes, un père et un fils choisissent une même solution – la fuite – avant que le plus jeune ne se décide finalement à la confrontation. D'abord aisé grâce à l'utilisation de registres langagiers accessibles et très imagés, « *Vendeur de rêves* » porte, entre les lignes, des questions philosophiques ardues et essentielles.

**Objectifs**

- Analyser et comprendre la psychologie des personnages et dégager le point de vue de l'auteur,
- Confronter le contenu du texte à des références diverses,
- Apprécier la dimension littéraire d'un texte, en identifiant la présence

de valeurs morales, sociales et culturelles

- Utiliser la dimension créative de la langue et sa propre créativité pour écrire des textes adaptés aux situations d'énonciation,
- Exploiter l'écriture et les instruments de communication pour collecter l'information, échanger et produire des documents.

## Disciplines et thèmes concernés

**Citoyenneté** : relations homme-société (individu, groupe et collectivité).

**Français** : compréhension de l'écrit (moyens de référence, accès à la littérature), fonctionnement de la langue (règles de fonctionnement des textes, orthographe lexicale).

## Pistes pédagogiques

### ANALYSE THÉMATIQUE

LE MENSONGE PASSE A LA LOUPE

1. En introduction, organiser une séance d'exploration du champ lexical du mensonge : définition, liste des synonymes et contraires, expressions populaires, etc. [http://www.espacefrancais.com/vocabulaire/champ\\_lexical.html](http://www.espacefrancais.com/vocabulaire/champ_lexical.html)

Distinguer clairement ces notions : véracité, vérité, réalité, sincérité.

2. Profiter de cet échange pour faire émerger de premiers retours d'expériences, des interrogations, a priori ou opinions contradictoires sur le sujet (au besoin, consulter les sites Internet proposés dans la partie « Ressources » de cette fiche). Lister les questions qui surgissent de ce moment. Par exemple : qu'est-ce qui différencie réalité et vérité ? Mentir est-il seulement dire faux ? Ment-on plus à soi-même qu'aux autres ?

3. Identifier, à partir d'exemples issus du récit, les éléments constitutifs du mensonge :

- **L'existence d'une forte motivation** : pourquoi (pour qui ?) Marcus ment-il concernant la situation sociale de son père (« *Je vais quand même pas leur dire* » p.12) ? Quels **sentiments** et **pensées** (projections) sont à l'origine de ce mensonge ? Dans sa situation, comment les élèves estiment-ils qu'ils auraient agi ?

- **Les bénéfices attendus** du mensonge : tranquillité, maintien d'un secret, etc.

- **Les bénéfices** - intérêt du groupe, valorisation... - et les **contraintes** - entretenir le mensonge, lui donner corps, le confronter à la vérité - finalement engendrés.

- **La naïveté de ceux qui se font duper** : les élèves croient-ils au mensonge de Marcus ? Pourquoi aiment-ils croire à cette histoire (« *Brice et les copains me bombardent de questions* » p.16, « *Brice en redemande* » p.17) ? En quoi est-elle **plaisante** et **excitante** ? Quelle est la seule personne qui semble remettre en cause la véracité des propos de Marcus ? Pourquoi cette enseignante ?

- **L'engrenage qui se met en place** (« *un mensonge de plus ou de moins, qu'est-ce que ça change ?* » p.22) et qui emporte Marcus dans sa propre **fiction**. Lister les différentes occasions où Marcus aurait eu la possibilité **d'avouer** son mensonge. Pourquoi ne le fait-il pas ?

Comment Marcus imagine-t-il pouvoir sortir de « *l'impasse* » dans laquelle il s'est mis ? Quels **scénarios** imagine-t-il ? Sont-ils **réalistes** ?

- **La façon dont le menteur vit son mensonge**. Pointer la **tension** subie par Marcus, la quasi **absence** de remords, la **crainte** d'être découvert (« *je sais, tu sais, elle sait, nous savons* », « *regards suspicieux* » (p.56).

- **Le rétablissement partiel de la vérité** : à qui Marcus finira-t-il par dire la vérité ? Pourquoi ? Selon les élèves, suivra-t-il le conseil de Marilou en racontant toute l'histoire à ses parents ? Pourquoi continue-t-il de mentir à son enseignante ?

4. Identifier la raison plus profonde qui pousse Marcus à mentir :

- Quelle place la **parole** tenait-elle dans la famille de Marcus lorsque son père travaillait ? En quoi son métier mettait-il les mots à l'honneur ? De quelle façon écoutait-il et conseillait-il Marcus ?

- Examiner les conséquences de la décision de son père d'arrêter son travail : « *je me tais (...) ne rien dire* (p.34) » « *J'avale mes questions, mes serpents, mes boas* » ? Pourquoi le **silence** et le **secret** se sont-ils installés ? Comment ce bouleversement s'explique-t-il ?

- Discuter du constat dressé par le père de Marcus puis par lui-même sur **l'inutilité**, la **passivité des paroles** face à la violence et la barbarie (« *qu'est-ce que c'est l'encre contre le sang* » p.54) ? Pourquoi ces deux personnages n'ont-ils plus confiance dans le pouvoir des mots ? Marilou partage-t-elle leur avis ? Amener les élèves à se positionner à leur tour : dénoncer ou raconter est-il est un **acte stérile** ? Insuffisant ?

- **Comparer** le métier exercé par son père à celui de substitution trouvé par Marcus : pourquoi pilote de ligne ? Selon lui, que peut (sait) faire un pilote de ligne et pas un reporter ?

5. Prolonger l'ensemble de la réflexion en revenant aux aspects **moraux** et **philosophiques** du mensonge : certains mensonges

sont-ils justifiables et acceptables (entre autres lorsqu'ils ne portent préjudice à personne) ? « Ne pas dire », omettre, est-ce mentir ? Est-il possible de « s'arranger avec la vérité » (comme le fait Marilou - « *je dis que ma mère est en voyage d'affaires* » p.27) sans mentir ? Et finalement, rêver est-il mentir ? Le rêve s'oppose-t-il à la vérité ou la complète-t-il ?

#### AUTOUR DU TRAVAIL

1. Comment le père de Marcus se retrouve-t-il au chômage ?

2. A travers son exemple, étudier les difficultés rencontrées par les personnes touchées par le chômage :

- **reconversion** (définir ce terme) **difficile**, à cause de l'**âge** (« *vieille chaussette* » p.19), du « **manque d'expérience** » ou d'une **surqualification** (p.42),

- **conditions de vie précaires** (« *petits boulots* » p.42, « *périodes d'essai* » p.42.); mais aussi précarisation à l'œuvre dans le monde de la presse (écrite) en particulier : rémunérer des reporters qui enquêtent à l'étranger, ça coûte souvent trop cher pour la plupart des médias d'aujourd'hui !

- **dégradation des relations familiales et sociales**,

- **souffrances morales** : sentiment d'échec, humiliation (« *vie racontée sur dix lignes* » p.46), perte d'identité (« *Mon père il est déjà mort* » p.41), dépendance financière (« *ma mère travaille pour deux* » p.32), etc.

3. Face à ces chamboulements, pourquoi le héros éprouve-t-il de la **honte** ? En quoi l'image de son père change-t-elle ? Avec l'aide de Marilou, comment parvient-il au fil du récit à faire évoluer ses sentiments (« *je dois rester solidaire* » p.39) ?

4. Tenter de dégager le point de vue de l'auteur sur le monde du travail, en soulignant la **métaphore guerrière** utilisée pour parler de la recherche d'emploi. En discuter : les élèves partagent-ils cette vision d'un **univers du travail violent, compétitif, source d'exclusion et de souffrances** ?

5. Prendre du recul en observant la façon dont les parents sont présentés dans le roman : pourquoi ne sont-ils

connus que par leur métier ? N'ont-ils pas d'autre identité (familiale, sociale, etc.) ? Qu'en penser ?

#### QUESTIONS D'AMOUR

1. **Identifier les éléments caractéristiques du sentiment amoureux** : désir de l'autre (« *Ses lèvres sur les miennes* » p.8), envie de plaire (« *faut pas que je la déçoive là* » p.12), état d'euphorie (« *un ciel bleu me traverse* »), sensations physiques fortes (« *son sourire un peu moqueur qui me retourne l'estomac et réveille mon boa.* » p.24), etc.

2. Comment Marilou et Marcus se retrouvent-ils ? Quelles expériences de vie et points communs partagent-ils ?

3. Insister sur la place du **rapport à la sincérité** dans la relation qui se tisse entre les deux jeunes adolescents. Pourquoi Marcus veut-il « *tout savoir* » de Marilou ? Pourquoi Marilou lui dit-elle spontanément la vérité concernant son père et la profession de sa mère ? Montrer qu'entre eux la **confiance** a permis l'émergence de la **vérité de soi**.

#### ANALYSE STYLISTIQUE

##### 1. Le mode narratif

- Identifier le **narrateur autodiégétique** du roman.

<http://www.signosemio.com/Genette/narratologie.asp>

- Pourquoi ce choix ? En quoi sert-il le récit ? Quels autres choix narratifs auraient pu être faits (multiplication des narrateurs, changements de focalisation, etc.) ?

- Observer l'attitude du narrateur dans sa relation aux événements du récit : auto-observation (« *Je plane au-dessus des nuages* » p.30), description extériorisée des événements en cours et des sentiments (« *la porte se referme, je reçois un seau d'eau sur le visage* », p.31). Qu'en penser ? Que lui apporte cette distance établie entre lui-même et l'histoire en cours ?

- La place du lecteur : identifier le lecteur comme celui à qui Marcus ne peut (ne veut ?) pas mentir. Connaissant la vérité, le lecteur se fait-il complice du menteur ? Pourquoi ?

## 2. Vocabulaire

- « Deux oiseaux sur un fil » (p.28), « Mirlou croasse, elle déplie ses jambes d'oiseaux » (p.30)... Pointer et interpréter l'utilisation de la **métaphore de l'oiseau** dans le récit.  
- Rechercher dans le texte des expressions et termes se rapportant aux **champs lexicaux, d'une part, de l'aviation et de l'exploration spatiale** (p.24-25), d'autre part, de la **violence guerrière** (« balle dans le

pied » p.41, « je suis un soldat » p.55, « mitraillettes », « embuscades au couteau » p.57, etc.).

- Mettre cette exploration sémantique, mais aussi les choix narratifs étudiés plus haut, en rapport avec la thématique centrale du livre et son titre: la tentation de s'envoler, de fuir une réalité (sociale, familiale) violente par le rêve (et par-là, le mensonge, la fiction, l'imaginaire).

---

## Prolongements possibles

**Atelier d'écriture.** Prolonger la liste de métiers inventés par Marcus (p.49) par un jeu de stimulation de l'imagination. Constituer deux groupes d'élèves : le premier proposera une liste de verbes transformés en substantifs (exemple : « ronger » devient « rongeur », « envoyer » devient « envoyeur »), le second une liste de mots tirés du récit. Constituer ensuite des binômes de mots en tirant, à chaque fois au hasard, un substantif dérivé de la forme verbale et un mot. Exemple : « attrapeur de notes », « leveur de questions », etc. Prolonger l'exercice par l'écriture collective ou individuelle d'un CV correspondant à l'un des métiers inventés.

**Profession : reporter de guerre.** Analyser le point de vue de Marcus sur le métier exercé par son père : « la dépêche de la mort qui tue » (p.13), « croque-mort d'info gore » (p.13), « Tout ça pour la liberté d'expression, le droit de savoir » (p.13). En quoi son avis, très tranché et négatif, est-il subjectif ? Les élèves partagent-ils son opinion ?

Alimenter la discussion à l'aide de témoignages de reporters :

<http://www.slate.fr/story/21519/se-battre-pour-les-reporters-de-guerre>

<http://www.radio.cz/fr/rubrique/culture/reporters-de-guerre-hier-et-aujourd'hui-temoignages-de-patrick-chauvel-et-de-sarah-caron>

<http://www.journalisme.com/content/view/721/131/>

Et d'une sélection de films sur les reporters de guerre :

<http://www.photo-mege.com/filmspresse.html>

Faire émerger les différents aspects de leur travail : « rapporter » des faits de guerre, se confronter à l'effort d'objectivité, courir des dangers, assumer les traumatismes et l'impact sur la vie privée, etc.

**Nature et valeur du travail.** A l'aide des ressources proposées à la suite, amorcer une discussion philosophique sur la relation de l'homme au travail : quelle est (était) la place de l'outil dans le travail humain ? Le travail peut-il rendre libre ? Le travail n'est-il qu'une lutte avec la nature ? Le travail donne-t-il forcément lieu à un échange déséquilibré ?

[http://www.vox-populi.net/article.php3?id\\_article=202](http://www.vox-populi.net/article.php3?id_article=202)

<http://lewebpedagogique.com/bac/bac-2010-philosophie-le-travail/>

**Fiction et le réel.** « Une histoire ne présente pas au public le "monde réel" ; elle lui présente un monde qui lui est propre. Le monde de la fiction n'est pas une reproduction de la vie telle qu'elle existe vraiment. Il s'agit de la vie telle que les êtres humains imaginent qu'elle pourrait être. C'est une vie humaine condensée et enrichie de sorte que le public puisse parvenir à une meilleure compréhension de la façon dont la véritable vie fonctionne. » John Truby, *L'Anatomie du scénario*, Nouveau Monde éditions, p.13.

A partir de cette phrase, discuter de la question sous-jacente à *Vendeur de rêves* : le roman peut-il être considéré comme un mensonge ? Quel(s)

rapport(s) existe-t-il entre le réel et la fiction ? Et finalement, à quoi sert la fiction par rapport au réel ?

<http://www.tache-aveugle.net/spip.php?article246>

---

## Ressources complémentaires

**Discussion avec Anne Amiel autour du mensonge (magazine Philosophie, Arte) :** <http://www.arte.tv/fr/2235076.CmC=3100538.html>

**Vérité et réalité :** [http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/logphil/notions/verite/esp\\_prof/synthese/verireal.htm](http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/logphil/notions/verite/esp_prof/synthese/verireal.htm)

**Benjamin Constant, Emmanuel Kant, *Le droit de mentir*, Mille Et Une Nuits, 2003.**

**L'Adversaire, réalisé par Nicole Garcia, 2002, 129 min.** Inspiré de l'histoire vraie de Jean-Claude Romand qui mentit pendant dix-huit à sa famille en prétendant médecin et chercheur à l'OMS.

**La vie est belle, réalisé par Roberto Benigni, 1997, 117 min.** Ou comment le mensonge se fait magnifique lorsqu'il s'agit de protéger un enfant.

---

**Cécile Desbois**, rédactrice et médiatrice culturelle spécialisée Jeunesse et pédagogie, Genève, novembre 2011.

